



L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient

*Support
pédagogique*

10

1. Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme
2. Vaincre les préjugés inconscients
3. Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites
4. Réfuter les théories du complot
5. Faire connaître l'antisémitisme en enseignant l'Holocauste
6. Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste
7. L'antisémitisme et le récit de la mémoire nationale
8. Faire face aux actes antisémites
9. Faire face à l'antisémitisme en ligne
- 10. L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient**

L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient

L'évolution de la situation internationale sert parfois de prétexte pour exprimer l'antisémitisme, un discours condamné au niveau international. Lors du Conseil ministériel de l'OSCE de 2014, à Bâle, les États participants ont déclaré sans ambiguïté que les développements internationaux, notamment au Moyen-Orient, ne sauraient jamais justifier l'antisémitisme¹. En août 2017, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a affirmé que le fait d'« exprimer [...] le souhait de détruire l'État d'Israël est une forme d'antisémitisme moderne inacceptable »².

Les enseignants de la région de l'OSCE se disent inquiets de la façon dont les questions relatives au conflit israélo-palestinien peuvent peser sur leurs efforts de lutte contre l'antisémitisme en classe. Certains se sentent mal préparés pour aborder ce genre de questions. Quelle que soit la position adoptée, il est rarement possible de séparer les questions liées au conflit israélo-palestinien de la lutte contre l'antisémitisme dans la région de l'OSCE, car les liens migratoires et les autres

liens internationaux entre différents groupes, ainsi que la couverture médiatique mondiale, prouvent que les problèmes d'une partie du monde ne peuvent pas être isolés de ceux d'une autre³.

Les enseignants doivent avoir les connaissances nécessaires sur ce qu'est l'antisémitisme et être au courant de certains débats liés à sa complexité. Ce support pédagogique a pour but de fournir les outils nécessaires aux enseignants lorsqu'ils sont confrontés à un antisémitisme lié à la situation au Moyen-Orient. Les informations fournies visent à éviter la confusion et les malentendus quand ce sujet complexe est abordé en classe.

¹ Déclaration du Conseil ministériel de l'OSCE n° 8/14. « Déclaration sur le renforcement des efforts de lutte contre l'antisémitisme », Bâle, 5 décembre 2014. <<https://www.osce.org/files/f/documents/1/0/149651.pdf>>.

² Secrétaire général de l'ONU, « Secretary-General's remarks to the media with Prime Minister Benjamin Netanyahu of Israel », 28 août 2017. <<https://www.un.org/sg/en/content/sg/press-encounter/2017-08-28/secretary-general%E2%80%99s-remarks-media-prime-minister-benjamin>>.

³ Weller, P. ; Foster, I. 2019 (17 mai). « Report on Classroom Challenges for Teaching About and Addressing Anti-Semitism in the OSCE Region ». Université de Derby, p. 40-41. <<https://derby.openrepository.com/handle/10545/623753>>. Ces recherches, menées entre 2016 et 2018, ont été commandées et financées par le BIDDH (OSCE).

Contexte

Ces dernières années, des individus, des groupes ou des biens, perçus comme juifs ou associés à la communauté juive, ont parfois été considérés comme des symboles de l'État d'Israël et de ses politiques. Ce nouveau regard en a fait la cible d'attaques et/ou de discriminations, souvent de nature antisémite. De tels faits risquent davantage de se produire quand la tension monte dans la région. Il arrive que les Juifs s'autocensurent à l'école, au travail, en ligne ou dans le cadre social et qu'ils n'exercent donc pas leur droit à la liberté d'expression, en particulier quand il s'agit d'exprimer leur empathie ou leur soutien à l'égard d'Israël.

Des débats sont en cours sur la question de savoir si les attitudes négatives envers les Juifs aujourd'hui sont le reflet d'un « nouvel antisémitisme » ou s'il s'agit des mêmes préjugés sous une forme nouvelle. Le nouvel antisémitisme, ou l'antisémitisme contemporain, peut comprendre des manifestations d'antisémitisme dans le contexte de

discussions relatives à la situation au Moyen-Orient ou des formes d'antisémitisme apparues après l'Holocauste, par exemple la négation et la distorsion de l'Holocauste.

Une critique d'Israël similaire à celle portée contre tout autre pays ne peut être considérée comme antisémite⁴. Il est néanmoins important que les enseignants comprennent que, dans certains cas, les critiques à l'encontre d'Israël s'appuient sur des suppositions et des convictions antisémites qui sont purement et simplement appliquées au sionisme, à Israël et au conflit israélo-palestinien. En témoignent les slogans, les insultes et parfois l'intimidation physique antisémites qui les accompagnent. Tenir les Juifs, à titre individuel ou collectif, pour responsables de la situation au Moyen-Orient, ou exclure des individus uniquement sur la base de leur identité juive est antisémite. La propagande antisémite diffusée en ligne est une source majeure de ce type de manifestations antisémites.

Dans certains cercles, les négationnistes affirment que la tromperie des Juifs au sujet de l'Holocauste renforce le soutien de l'Occident à l'État d'Israël⁵. Ces affirmations vont parfois de pair avec des thèmes antisémites classiques, tels que les accusations de cupidité, de pouvoir, de mensonge et de comportements criminels.

Tant en ligne que dans le monde réel, les points de vue anti-Israël sont parfois mélangés avec d'anciens stéréotypes antijuifs, ce qui peut être très préjudiciable. Le mythe d'une conspiration juive mondiale trouve son écho dans des opinions contemporaines concernant la prétendue surreprésentation des Juifs dans différents secteurs de la société et de l'économie, ou l'influence juive sur les institutions. C'est aussi ce que démontrent des accusations selon lesquelles les Juifs sont responsables de pratiquement toutes les guerres et toutes les catastrophes, comme la guerre du Golfe ou la montée de groupes extrémistes

⁴ Définition opérationnelle de l'antisémitisme adoptée par l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA) en 2016. <<https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/la-definition-operationnelle-de-lantisemitisme-utilisee-par>>.

⁵ *Addressing Anti-Semitism: Why and How? A Guide for Educators*. 2007. Varsovie et Jérusalem : BIDDH et Yad Vashem. <<http://www.osce.org/odihr/29890?download=true>>, p. 25.

violents au Moyen-Orient. Ces dernières années, Internet a donné une plus grande visibilité et un vernis de légitimité aux théories du complot, antisémites notamment.

Afin de répondre efficacement aux stéréotypes et aux idées fausses antisémites, il est nécessaire de pouvoir en identifier les différentes formes et de comprendre comment ces mensonges se sont développés au fil du temps. Une liste illustrative plutôt qu'exhaustive des mythes, clichés et mêmes les plus persistants figure ci-après⁶.

Les accusations de meurtre rituel

Depuis des siècles, les Juifs ont été accusés à tort de tuer des non-Juifs à des fins rituelles et d'être de connivence avec le diable. Dans l'Europe médiévale, dès le début du XII^e siècle, ces allégations s'accompagnaient souvent d'autres accusations selon lesquelles les Juifs utilisaient le sang de leurs victimes pour confectionner la matsa consommée durant la fête juive de Pessah. Tout au long de l'histoire,

ces fausses allégations ont souvent été suivies d'émeutes et de crimes de masse antisémites. Le discours d'aujourd'hui contient encore des échos de ces accusations de meurtre rituel.

La diabolisation

À partir du IV^e siècle surtout, certaines personnalités influentes de la théologie chrétienne ont associé les Juifs au diable ou à des éléments diaboliques. Au cours de plusieurs périodes du Moyen Âge, les Juifs ont été perçus comme des enfants du diable, représentés avec des cornes et des yeux globuleux, et associés à des attributs sataniques comme, par exemple, un immense pouvoir et une logique sournoise. À l'heure actuelle, ces images connaissent un renouveau dans les représentations des Juifs qui, individuellement ou collectivement, présentent des caractéristiques universellement malveillantes. On peut le voir, par exemple, dans les caricatures de personnages publics juifs, qui sont dépeints comme des diables ou des démons.

Une loyauté nationale absente ou ambiguë

Selon certaines déclarations, les Juifs conspirent pour façonner les politiques publiques dans leur propre intérêt, ou qu'ils sont moins patriotes que d'autres citoyens. Certaines affirmations prétendent même que les Juifs, à titre individuel ou collectif, ne sont pas loyaux envers leur patrie. Pour être acceptés en tant que ressortissants nationaux, il est parfois demandé aux Juifs de renier leurs liens avec Israël, même si Israël tient souvent une part centrale dans l'identité juive. Ce mythe peut aussi apparaître dans les déclarations selon lesquelles les Juifs ne participent pas proportionnellement au service militaire ou à d'autres sphères de la vie publique dans les États démocratiques.

Les médias

Des allégations de contrôle juif sur les médias existent depuis au moins le début du XIX^e siècle, et ont été réaffirmées dans *Les Protocoles des Sages*

⁶ Les précédents paragraphes et ces exemples de mythes et de stéréotypes sont tirés de *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation*, p. 88 à 91. Cette publication de l'UNESCO et de l'OSCE/BIDDH existe en plusieurs langues : <<https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1%20%282%29.pdf>>.

*de Sion*⁷. Aux XX^e et XXI^e siècles, des individus d'ascendance juive présumée ou réelle, pouvant exercer une influence personnelle en raison de leur situation dans un organe de presse donné, ont été associés aux allégations de « contrôle juif » général sur l'ensemble de l'industrie des médias. Certains groupes font plutôt référence au « contrôle sioniste » des médias. Selon cette idée, ces individus conspireraient ensemble au fil du temps pour prendre des décisions, en ignorant le fait que de nombreux autres individus, qui peuvent être semblables par certains côtés, sont également employés dans l'industrie des médias, dont la variété, l'immensité et le développement continu rendent ce type de contrôle impossible.

Domination du monde

L'idée selon laquelle les Juifs complotent pour prendre le contrôle du monde dans leur seul intérêt

représente le sommet du mythe des Juifs conspirateurs. *Les Protocoles des Sages de Sion*, texte qui demeure populaire à ce jour, avec sa réédition dans le monde entier dans des dizaines de langues, constitue sans doute l'exemple le plus évident et le plus connu de cette théorie. Aujourd'hui, le même, « The Goyim Know » (« Les goyim savent »), est utilisé sur les réseaux sociaux pour perpétuer ce mythe, tout comme les mêmes et les articles portant sur le peuple des lézards, les Illuminati et le Nouvel ordre mondial.

Il convient de noter que le nombre de cas d'antisémitisme signalés dans certains États participants de l'OSCE a augmenté pendant les périodes de forte tension dans le conflit israélo-palestinien⁸. Cela montre l'importance de comprendre que le peuple juif dans son ensemble et le judaïsme sont distincts des actions d'Israël et des conflits au Moyen-Orient. Quand

cette distinction n'est pas clairement établie, la colère à l'égard de la situation actuelle en Israël ou en Palestine risque de se transformer en antisémitisme ou en préjugés contre des individus juifs ou le peuple juif en général. Les Juifs et les musulmans de la région de l'OSCE doivent pouvoir exercer leurs droits humains et vivre dignement, sans crainte, sans discrimination ou harcèlement, quels que soient la politique ou le comportement des gouvernements respectifs au Moyen-Orient. En outre, tenir les Juifs collectivement responsables des actions du gouvernement d'Israël est inacceptable et constitue également une forme d'antisémitisme.

Repérer les incidents antisémites offensants et les distinguer clairement de la critique des politiques ou du gouvernement d'Israël représentent un défi de taille pour les enseignants qui trouveront peut-être utile de s'appuyer

⁷ *Les Protocoles des Sages de Sion* est un faux à visée antisémite qui prétend faire état d'un projet juif de domination du monde. Ce texte a été publié pour la première fois en 1903, en Russie. En 1921, il a été révélé qu'il s'agissait d'un plagiat grossier. Il a été traduit dans plusieurs langues et diffusé à l'échelle internationale depuis le début du XX^e siècle.

⁸ Par exemple, Boyd, J. et Staetsky, L.D. 2015 (mai). « Could it happen here? What existing data tell us about contemporary antisemitism in the UK », *Institute for Jewish Policy Research*, p. 7. <<https://archive.jpr.org.uk/download?id=2227>> et « Fragile Mitte-Feindselige Zustände: Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2014 », Freidrich Erbert Stiftung, 2014, p. 9. <<http://dietz-verlag.de/downloads/leseproben/0458.pdf>>.

sur les définitions disponibles, en présence de cas d'antisémitisme ou d'autres formes de préjugés.

Voici quelques questions à examiner pour déterminer si la critique d'Israël franchit les limites de l'antisémitisme :

- Tous les Juifs sont-ils tenus responsables des actions d'Israël ?
- Des symboles, des images, des stéréotypes ou des théories antisémites traditionnels sont-ils utilisés ?
- Israël est-il accusé de tous les maux du monde ?
- Israël est-il comparé aux nazis, ses dirigeants à Hitler ou ses actions à l'Holocauste ?
- Des accusations fantaisistes et mensongères sont-elles portées contre Israël et/ou les Juifs, par exemple sous la forme de théories du complot ?
- Les Juifs et/ou Israël sont-ils rendus responsables de l'Holocauste

« L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte. »

Définition opérationnelle de l'antisémitisme adoptée par l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA) en 2016. <<https://www.holocaustremembrance.com/fr/resources/working-definitions-charters/la-definition-operationnelle-de-lantisemitisme-utilisee-par>>

ou de la persistance de l'antisémitisme ?

- Des individus juifs ou les institutions juives sont-ils la cible d'agressions verbales ou physiques parce qu'ils sont juifs, dans le but de protester contre Israël ?

Dans le cadre des discussions sur l'évolution de la situation internationale, notamment au Moyen-Orient, il est important de rappeler que les États participants de l'OSCE ont à plusieurs reprises affirmé le droit de réunion pacifique et le fait que la liberté d'expression est un droit de l'homme fondamental et

une composante essentielle d'une société démocratique.

Pour engager la discussion sur la situation au Moyen-Orient l'enseignant doit avoir une connaissance approfondie de l'histoire de la région, des différents récits en circulation, ainsi que du droit humanitaire international et du droit international des droits de l'homme applicables. Pensez à inviter un intervenant spécialiste de ces questions pour discuter avec vos élèves de la situation en Palestine et d'autres conflits au Moyen-Orient.

Qu'est-ce que le sionisme ?

Sion est l'ancien nom hébreu de Jérusalem qui représente le lien historique et religieux du peuple juif avec la terre d'Israël. La soif de retour sur la terre d'Israël est un thème récurrent dans les prières juives, depuis des siècles. Le sionisme politique est apparu à la fin du XIX^e siècle, largement en réponse à l'émergence d'autres nationalismes et de l'antisémitisme en Europe, notamment les pogroms antijuifs dans l'Empire russe ou l'affaire Dreyfus en France*. Il avait pour but de créer un État juif où les Juifs pourraient exprimer librement leur culture et leur religion, considérant que c'était la seule façon de garantir la survie des Juifs face aux menaces croissantes, même s'ils bénéficiaient de la totalité des droits dans certains pays européens.

Depuis la création d'Israël en 1948, le sionisme politique s'exprime essentiellement par un soutien sans faille à l'autodétermination juive, le maintien d'Israël en tant que refuge pour les Juifs du monde entier, et la promotion d'une identité culturelle juive commune. Au fil du temps, le terme « sionisme » a pris diverses significations, contribuant à la confusion contemporaine. Les critiques du sionisme disent qu'il s'agit d'une idéologie coloniale ou raciste, responsable de la crise des réfugiés palestiniens qui dure depuis la création de l'État d'Israël et des

nouvelles colonies juives dans les territoires occupés. L'antisionisme signifie littéralement l'opposition à l'idée d'une autodétermination et au droit des Juifs d'avoir une patrie dans l'État d'Israël. Le terme « antisionisme » est désormais parfois employé pour signifier « pro-palestinien ».

Il est important de savoir que défendre les droits des Palestiniens n'est ni antisioniste ni antisémite. Partout dans le monde, il y a des problèmes liés à l'inégalité, au racisme, aux droits des minorités et aux réfugiés. Israël devrait être invité à respecter les lois et règles internationales, comme le devraient être tous les autres États.

* L'affaire Dreyfus (1894-1906) est le nom donné à un scandale politique dans lequel un capitaine de l'armée française, Alfred Dreyfus, d'origine juive, a été condamné à tort d'être un espion du gouvernement allemand. Cette affaire, qui a eu un retentissement international, a secoué la République française à tel point que des émeutes antisémites ont éclaté dans une vingtaine de villes françaises. Pour en savoir plus : Elizabeth Nix, « What was the Dreyfus affair? », History.com, 14 janvier 2015. <<https://www.history.com/news/what-was-the-dreyfus-affair>>.

Pour une analyse comparée des récits israélien et palestinien, lisez « Learning from each other's historical narrative: Palestinians and Israelis » du Peace Research Institute in the Middle East : <<http://vispo.com/PRIME/narrative.pdf>>.

Stratégies pédagogiques pour sensibiliser les élèves à l'antisémitisme, y compris dans le contexte de discussions liées à la situation au Moyen-Orient

La présente section contient des outils pédagogiques visant à aider les enseignants à aborder ce sujet complexe. Les cours qui font allusion à des situations politiques, notamment au Moyen-Orient, peuvent susciter des discussions délicates qui ne sont peut-être pas abstraites pour certains ou pour de nombreux élèves d'une classe donnée. Dans ce contexte, il convient donc de garder plusieurs principes en tête⁹ :

- Parler du préjugé ciblant un groupe : les enseignants peuvent expliquer que les individus doivent être tenus responsables de leurs propres actes, mais que tenir des individus responsables des actes présumés d'un groupe de personnes avec lesquelles ils peuvent avoir un point commun (par exemple, la religion) constitue une forme de préjugé.
- Inviter les élèves à examiner plusieurs points de vue : les enseignants peuvent mettre au point

des activités qui permettent aux élèves d'étudier une situation ou un conflit sous plusieurs angles, de façon à voir les événements selon différents points de vue et à avoir une vision plus large d'une situation politique, avant de se forger une opinion.

- Analyser la complexité : tout en examinant différents points de vue et récits, en étudiant l'histoire de manière approfondie, les enseignants peuvent demander aux élèves de définir les différents aspects d'une situation présente, et non uniquement les aspects politiques, et de les écrire au tableau.
- Détecter les approches biaisées ou non démocratiques : les enseignants peuvent aider les élèves à consulter des sites de médias sociaux en binômes ou en groupe, et à répondre aux questions posées, afin de comparer les discours sur la situation au

Moyen-Orient et de repérer les stéréotypes antisémites ou autres, le cas échéant.

- Contrebalancer les images déformées : les enseignants peuvent rééquilibrer les images biaisées ou déformées et apprendre aux élèves à analyser les sources d'information et à mesurer la validité de leur contenu. Ils peuvent demander aux élèves de choisir deux sources d'information différentes, de les comparer et de voir comment chacune a choisi de représenter la situation au Moyen-Orient.

À mesure qu'ils exercent leur esprit critique, les élèves comprennent de manière plus approfondie la complexité de l'antisémitisme ou d'autres formes de préjugés ciblant un groupe, ainsi que la grande importance d'une démarche fondée sur les droits de l'homme pour les combattre. Prévoyez de fixer des « règles de participation » avant de

⁹ Ces exemples sont tirés de *Addressing Anti-Semitism: Why and How? A Guide for Educators*, op. cit., note 5.

lancer la discussion en classe. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez le support pédagogique n° 5 du BIDDH (Faire connaître l'antisémitisme en enseignant l'Holocauste).

Que faire si ... ?

... un élève ou un enseignant est harcelé par des insultes anti-Israël parce qu'il est juif ?

La première chose à faire est de protéger la victime contre tout nouveau fait de harcèlement ou d'intimidation. Si vous êtes témoin de l'incident, séparez immédiatement les protagonistes et n'essayez pas de

Par ressource pédagogique anti-harcèlement, on peut entendre un outil adapté aux problèmes liés au harcèlement à l'école. La meilleure ressource en la matière est un projet à l'échelle de l'établissement car les problèmes de comportement peuvent survenir dans le contexte d'une culture scolaire plus large. Ce projet peut être assorti d'un enseignement à la lutte contre les préjugés, dont l'antisémitisme et d'autres formes de racisme et d'exclusion, par exemple la discrimination sexiste.

Activité

- Les élèves cherchent des exemples d'intolérance actuelle envers les Juifs et d'autres groupes victimes de préjugés, et étudient le contexte historique de ces préjugés, ainsi que leurs points communs et leurs différences.
- Les élèves étudient comment les Juifs sont représentés par différents médias et établissent s'ils sont considérés comme des membres ordinaires de la société humaine, comme des stéréotypes antisémites ou s'ils sont uniquement présents dans certains contextes véhiculant une vision simpliste ou limitée de l'expérience juive dans l'histoire (par exemple, en tant qu'acteurs dans les conflits au Moyen-Orient).
- Les élèves sont capables de voir quand des adaptations modernes de clichés antisémites anciens sont utilisées dans le débat public sur Israël et les Israéliens.

jouer les médiateurs tout de suite. En cas de dommages corporels, appelez les secours. En cas d'agression physique ou de menace de violence, suivez la procédure officielle de l'école, qui consiste peut-être à appeler la police.

Dites à la victime que vous comprenez la situation et assurez-la de votre soutien. Si la personne harcelée est un élève, prévenez ses parents. Suivez le règlement de l'école sur la meilleure manière de traiter les cas de harcèlement et d'intimidation. Si les moyens préconisés dans le règlement ne sont pas suffisants pour gérer cet incident, envisagez de soumettre cette lacune ou cette zone d'ombre à votre hiérarchie.

Une fois que l'événement en question aura été dûment traité, il convient d'envisager d'autres mesures de prévention pour combattre tout

facteur sous-jacent. Il sera utile de comprendre ce qui a déclenché l'affaire, ainsi que les facteurs contextuels, afin de déterminer la meilleure marche à suivre à court et long termes.

Il peut être nécessaire, par exemple, de mieux faire connaître les Juifs et le judaïsme en général, de faire clairement la distinction entre les actes d'un gouvernement en place ou passé et la diversité d'un groupe de personnes qui partagent (ou non) certains éléments d'identité religieuse ou culturelle (voir support pédagogique n° 1 du BIDDH, Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme). Il pourrait être également utile de consulter le support pédagogique n° 8 du BIDDH (Faire face aux actes antisémites) pour comprendre ce qui se cache derrière le désir d'une personne de perpétrer de tels actes.

Activité

Utilisez des exemples positifs d'amitié entre des personnes de camps opposés dans le conflit israélo-palestinien. Par exemple, voir chapitre 6 (Amal & Odelia), dans *Teaching Materials to Combat Anti-Semitism – Part 2: Anti-Semitism: a never-ending struggle?*, publié par le BIDDH et Anne Frank House : <<https://www.osce.org/odhr/24568?download=true>>.

Il convient de faire comprendre à vos élèves, grâce à vos actions de suivi, qu'il est parfaitement légitime de critiquer les *politiques du gouvernement de l'État d'Israël*, tout comme il est légitime de critiquer les politiques de tout autre État, mais que tenir les Juifs, à titre individuel ou collectif, responsables de la situation au Moyen-Orient, ou exclure des individus uniquement au motif de leur identité juive, est antisémite et inacceptable.

... un élève accuse « les Juifs » ou Israël de commettre des crimes similaires à ceux des nazis ?

La colère des élèves face à l'injustice et à la souffrance mondiales peut parfois se manifester par une démonstration d'empathie à l'égard d'un groupe de personnes qui souffrent. La colère est une réaction normale face à l'injustice, mais elle devient problématique ou dangereuse quand elle en attribue la responsabilité aux Juifs dans leur

ensemble ou qu'elle sert à justifier ou à minimiser les conséquences de l'antisémitisme contemporain ou historique. Ce type d'incident peut également révéler le besoin, par exemple, de mieux faire comprendre la diversité du peuple juif et des personnes qui vivent en Israël, et de faire clairement la distinction entre les actes d'un gouvernement en place ou passé et ceux d'un groupe de personnes partageant (ou non) certains éléments d'identité religieuse ou culturelle.

Il est important de prendre en compte l'empathie des élèves, de ne pas nier la souffrance et de dire qu'il s'agit d'une question complexe. Sans minimiser les luttes de tout autre peuple ou groupe, il est tout aussi important de dire que l'Holocauste est un événement sans précédent dans l'histoire pour de nombreuses raisons¹⁰. Toute tentative de minimiser le fait que les Juifs ont été les victimes ciblées de ce génocide relève de la distorsion ou de

la banalisation de l'Holocauste. La souffrance d'un groupe n'implique pas de nier celle d'un autre.

Insistez sur la différence entre meurtre, massacre et génocide. Il est essentiel de comprendre la définition et l'origine du terme « génocide », inventé en 1943 par le juriste juif polonais Raphael Lemkin, qui a associé le mot grec « genos » (race ou tribu) à « cide » (du latin « caedere », tuer). Raphael Lemkin a ainsi ouvert la voie à l'adoption de la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, en décembre 1948, qui est entrée en vigueur en janvier 1951. Dans la Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis **dans l'intention de détruire**, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel :

- meurtre de membres du groupe ;
- atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ;

¹⁰ Pour en savoir plus sur cette question, voir le support pédagogique n° 6 du BIDDH (Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste).

Pour plus d'informations sur les génocides passés et présents et sur les dix étapes du génocide aux fins d'analyse de la situation, consultez le site de Genocide Watch: <<https://www.genocidewatch.com/tenstages>>.

- soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;
- mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;
- transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe¹¹.

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) a condamné plusieurs personnes pour le génocide de 1994. Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a statué que le massacre de 1995 à Srebrenica (Bosnie-Herzégovine) était un génocide

... un élève dit qu'Israël devrait être rayé de la carte ?

Cette expression a été attribuée à différents dirigeants du Moyen-Orient à différents moments de l'histoire. Elle a fait la une des journaux du monde entier, en 2005, même si des experts ont fait observer que les propos en question n'avaient pas été correctement traduits de la langue originale¹².

D'autres formes d'antisémitisme contemporain remettent en question la légitimité de l'État d'Israël, ce qui, pour de nombreux Juifs, représente également une menace pour leur droit à l'autodétermination.

Cette déclaration peut révéler un antisémitisme plus extrême ou constituer une provocation, lancée en classe pour attirer l'attention. Elle peut également traduire un intérêt pour la politique internationale liée à la situation au Moyen-Orient et sa couverture dans les médias. La réponse doit être adaptée à la motivation et aux influences qui la sous-tendent. Il peut être utile d'analyser cette déclaration en profondeur, en veillant à ne pas donner de la crédibilité aux points de vue extrémistes en classe. Les réponses de l'élève vous aideront à établir dans quelle mesure sa conviction est ancrée dans une idéologie, un programme politique ou des préjugés particuliers. Une fois que vous en saurez davantage sur les causes sous-jacentes de sa déclaration, il vous sera plus facile de décider de la suite à y donner.

La propagande antisémite qui circule en ligne est une source essentielle de ces manifestations d'antisémitisme. Essayez de parler en tête-à-tête avec l'élève, afin de mieux comprendre d'où il/elle tire ses convictions et quelles sont ses sources d'information. Dans certains pays de l'OSCE, il peut être nécessaire d'informer les élèves du fait que certaines formes de discours de haine sont passibles de sanctions pénales.

Vous déciderez peut-être qu'il vaut mieux ne pas donner à cet élève l'occasion de développer son point de vue. Il est néanmoins important de faire savoir à la classe que de telles affirmations, qui appellent essentiellement à la violence ou à la guerre, ne seront pas tolérées. Cette déclaration et la réaction des autres élèves peuvent souligner la nécessité d'adopter une démarche délibérée et progressive pour aborder l'antisémitisme en classe.

Les enseignants doivent aider les élèves à acquérir une culture des médias et des informations, une compétence qui leur permettra

¹¹ Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, art. II (9 décembre 1948). <<https://treaties.un.org/doc/publication/unts/volume%2078/volume-78-i-1021-french.pdf>>.

¹² Pour plus d'informations, voir Steele, J. 2006 (14 juin). « Lost in translation », *The Guardian*, Londres, Royaume-Uni. <<https://www.theguardian.com/commentisfree/2006/jun/14/post155>>.

Pour plus d'informations, voir le support pédagogique n° 9 du BIDDH (Faire face à l'antisémitisme en ligne).

de repérer et de rejeter les allégations antisémites, les revendications extrémistes et les théories du complot ou les appels au rejet des valeurs démocratiques. Il est important que les élèves soient en mesure de repérer ces éléments pour ce qu'ils sont, même dans un contexte d'imagerie émotionnelle ou de référence à la souffrance. L'éducation aux médias et à l'information aide à former l'esprit critique des apprenants et leur capacité à résister à l'attrait des explications simplistes. Étudiez avec vos collègues comment votre établissement peut :

- aider les élèves à développer les compétences nécessaires pour examiner les preuves et trouver les informations fiables, sur la base de recherches vérifiables ou d'une logique objective ;
- évaluer et apprécier le degré de sécurité dans l'usage que les élèves font d'Internet, afin de pouvoir comprendre et combler leurs lacunes.

Activité

Présentez le système des Nations Unies à vos élèves, en leur expliquant qu'il a été créé pour maintenir la paix et la sécurité internationales, notamment en réprimant les actes d'agression et en réglant les différends internationaux par des moyens pacifiques, en réponse aux destructions massives et aux nombreuses pertes de vies humaines au cours de la Seconde guerre mondiale.

Le droit international garantit désormais le principe fondamental selon lequel les États ne peuvent pas recourir à la force contre « l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique » d'un autre État ; les 193 États membres de l'ONU en sont convenus et se sont engagés à trouver des solutions pacifiques à leurs différends*.

* Voir l'article 2, paragraphes 3 et 4, du chapitre I de la Charte des Nations Unies de 1945 (<<https://www.un.org/fr/sections/un-charter/chapter-i/index.html>>) et le chapitre IV (Intégrité territoriale des États) de l'Acte final de 1975 (Helsinki) que tous les États participants de l'OSCE se sont engagés à respecter. <<https://www.osce.org/files/f/documents/5/c/39502.pdf>>.

Ressources et matériel pour approfondir la question

Pour une liste de ressources sur les différents courants du sionisme, leur histoire et leur développement, voir : Penslar, D. *Zionism from Its Inception to 1948*, Oxford Bibliographies ,
<<https://www.oxfordbibliographies.com/view/document/obo-9780199840731/obo-9780199840731-0006.xml>>.

Pour une bibliographie complète de sources d'information générale : Research Guide to Middle Eastern Politics (Yale Library) :
<<https://www.library.yale.edu/neareast/politics1.html>>.

Informations sur les Juifs et le sionisme : site web Anne Frank House, rubrique « Topics » :
<<https://www.annefrank.org/en/topics/antisemitism/are-all-jews-zionists/>>.

Pour des exemples positifs d'amitié entre des personnes de camps opposés dans le conflit israélo-palestinien, voir le chapitre 6 (Amal & Odelia) dans *Teaching Materials to Combat Anti-Semitism – Part 2: Anti-Semitism: A never-ending struggle?*, publié par le BIDDH et Anne Frank House :
<<https://www.osce.org/odihr/24568?download=true>>.

Les ressources ci-après aident à parler du conflit au Moyen-Orient en classe :

« Face à la controverse : enjeux et stratégies – L'enseignement des sujets controversés dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme – (ECD/EDH) – Kit pédagogique à l'intention des enseignants », Conseil de l'Europe.
<<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=090000168066b2ae>>.

Pour une comparaison entre le récit israélien et le récit palestinien : « Learning Each Other's Historical Narratives: Palestinians and Israelis », Peace Research Institute in the Middle East :
<<http://vispo.com/PRIME/leohn1.pdf>>.

Pour des informations sur le génocide et ses étapes : « The Ten Stages of Genocide », Genocide Watch :
<<https://www.genocidewatch.com/tenstages>>.

<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=090000168066b2ae>

Pour des plans de cours en plusieurs langues sur le site Web de PBS (réseau de télévision aux États-Unis) :

- le dilemme de la protection de la liberté d'expression (concerne les États-Unis):
<<http://www.pbs.org/newshour/extra/lessons-plans/the-dilemma-of-protecting-free-speech/>> ;
- faire la différence au beau milieu du conflit israélo-palestinien :
<<https://www.pbs.org/wnet/wideangle/for-educators/making-a-difference-in-the-midst-of-the-israeli-palestinian-conflict-lesson-overview/6004/>> ;
- le sommet sur le processus de paix israélo-palestinien :
<<http://www.pbs.org/wgbh/globalconnections/mideast/educators/nations/lesson3.html>>.

Pour en savoir plus sur la prévention des manifestations d'antisémitisme dans l'éducation, voir *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : Lignes directrices à l'intention des décideurs politiques* (chapitre 5), 2018. Varsovie : BIDDH et UNESCO.

<[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Semitism-French-web1%20(2).pdf)>.

